

### La gare

En août 1884, la loi déclarait d'utilité publique la ligne ferroviaire Arles-Salon. Une locomotive à vapeur desservait déjà Arles-Fontvieille quand des travaux vinrent prolonger la voie. L'inauguration eut lieu le 28 avril 1887.

Le bâtiment de la gare « Paradou-Les Baux » fut construit sur l'actuelle route de l'Arcoule. A l'emplacement exact de l'école maternelle de l'Arcoule. Il était conforme aux plans en vigueur de toutes les gares. Ainsi pour imaginer la gare du Paradou peut-on aller voir celles de Maussane-les-Alpilles, de Fontvieille, de Mouriès... La gare comportait le bâtiment des voyageurs et la partie marchandises qui s'ouvrait sur un quai couvert. Une rampe de terre donnait accès à ce quai surélevé. Des escaliers permettaient de rejoindre le quai des voyageurs. La gare du Paradou avait ainsi une certaine importance sur la ligne car elle desservait les Baux. Des taxis emmenaient les touristes cravatés et chapeautés vers la citadelle.

L'exploitation des carrières de pierre, de bauxite, le transport des fourrages assuraient la vitalité de la gare. En 1906, le conseil municipal demandait à La Compagnie des Chemins de Fer Régionaux des Bouches- du-Rhône une extension des quais devenus trop exigus pour le trafic.

La gare du Paradou, comme toute la ligne, prospérera avec l'afflux des marchandises et des premiers touristes. Les jours de marché à Arles, canards, poules et légumes occupaient les wagons. Au moment de la transhumance, les troupeaux de moutons allaient rejoindre la gare PLM (Paris-Lyon-Marseille) d'Arles. Après la seconde guerre mondiale, le transport des pierres, de la bauxite se verra confié aux camions. En 1951, un dernier train passera au Paradou. La ligne économiquement déficitaire sera fermée. Seul le tronçon Arles-Fontvieille subsistera. Le « Petit train des Alpilles » y circulera jusqu'en 2013.

Il fallait 2 h 20 pour couvrir les 37 kilomètres de Fontvieille à Salon. Sur la ligne, le train faisait des haltes en campagne pour prendre les paysans, les éleveurs. Il lui arrivait de solliciter l'aide des voyageurs dans la grimpette des Clapiers. Une maison de gardien, avec passage à niveau, était installée à l'intersection de Saint-Jacques (Entrée du domaine d'Estoublon).

